

Planches Contact 2023 à **Deauville, un raz de marée de créativité !**

CURIOSITÉ

EXPOSITION

FESTIVAL

17 novembre 2023 • Écrit par [Cassandra Thomas](#)







Gone with the wind © The Anonymous Project

Jusqu'au 7 janvier 2024, la ville de Deauville se transforme en



© Sandra Matamoros



Jusqu'au 7 janvier 2024, la ville de Deauville se transforme en un grand espace d'exposition à ciel ouvert dans le cadre du festival photographique Planches Contact. Sous le signe de l'inventivité et de la fraternité, cette remarquable 14e édition vous fera plonger, la tête la première, dans l'univers des 25 photographes exposé-es.

La station balnéaire de Deauville vit au rythme du médium depuis le 21 octobre dernier. Créé en 2010, le festival photographique Planches Contact invite chaque année des artistes en résidence afin de produire des projets inédits et de les exposer dans différents lieux de la ville. La seule règle à respecter : illustrer l'identité plurielle du territoire normand. Que vous soyez une personne flâneuse, rêveuse, passionnée ou professionnelle du 8e art, cet évènement incontournable vous fera voyager dans les profondeurs de la Normandie avec des processus, des inspirations et des œuvres aussi variées que fascinantes. *« Aujourd'hui, la photographie est de plus en plus attractive, en revanche nous pouvons encore franchir des étapes. Chaque année, le festival s'enrichit avec de nouvelles approches de présentation du médium et de nouveaux lieux extérieurs, mais également intérieurs. Laura Serani, la directrice artistique du festival, ne cesse d'innover et trouver de nouvelles idées »*, constate Philippe Augier, maire de Deauville, à l'occasion de l'inauguration de la 14e édition. Véritable soutien à la création, Planches Contact se révèle aussi comme un défi pour les participant-es et les organisateur-ices. Au-delà de la conception d'images, une forme de laboratoire collectif se met en place. *« On construit le festival en même temps que les photographes construisent leurs séries »*, confie Niccolò Hébel, chargé de production. Les artistes et l'équipe de l'évènement échangent, s'entraident afin de créer, à l'unisson, cet admirable rendez-vous culturel.



Exposer le passé pour conter notre société

Sur le large banc de sable, nous assistons au mariage insolite des visuels de Robert Doisneau et Malick Sidibé. Alors que tout semble les opposer, les deux photographes se retrouvent réunis dans une exposition aussi étonnante qu'évidente. Pour Laura Serani, les deux artistes auraient pu être de grands amis. De ce constat, elle associe les images issues d'un reportage de Robert Doisneau sur la construction de golfs de Palm Springs, repère fétiche des riches retraités, aux clichés saisis par Malick Sidibé de jeunes de Bamako profitant de la nouvelle piscine de la ville ou du fleuve Niger. Une union de prime abord saugrenue qui s'avère être révélatrice de mœurs du passé, mais aussi d'aujourd'hui.

Enfin le voyage normand s'achève avec le formidable The Anonymous Project, piloté par Lee Shulman, qui investit de nouveau des endroits improbables de la ville. Les photos de famille du 20e siècle collectées par l'artiste parent les drapeaux du bord de mer, les voiles de bateaux non loin du port ou encore les célèbres cabines de plage. Ces dernières sont notamment habillées par des clichés de la collection mettant en lumière des chiens. Un tendre hommage à ces petits êtres à quatre pattes qui se baladent sur la prestigieuse promenade des Planches. Un point final amusant qui permet, avant tout, d'interroger notre rapport aux souvenirs et à la photographie.